Véronique Bouillier. *Dialogue entre les Nāth Yogīs et l'Islam*

Nicolas Dejenne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40613>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40613

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Nicolas Dejenne, « Véronique Bouillier. *Dialogue entre les Nāth Yogīs et l'Islam* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 266, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40613> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40613>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Véronique Bouillier. *Dialogue entre les Nāth Yogīs et l'Islam*

Nicolas Dejenne

RÉFÉRENCE

Véronique Bouillier. « Dialogue entre les Nāth Yogīs et l'Islam », in : D. Hermann, F. Speziale, eds., *Muslim Cultures in the Indo-Iranian World during the Early-Modern and Modern Periods*. Berlin, Institut Français de Recherche en Iran – Klaus Schwarz Verlag, 2010, p. 565-583. (Bibliothèque iranienne, vol. 69 – Islamkundliche Untersuchungen, vol. 290).

- 1 V. Bouillier est l'une des meilleures spécialistes des Nāth Yogī, un courant ascétique de l'hindouisme né à l'époque médiévale et influent jusqu'à nos jours dans l'Inde du nord et de l'ouest, auquel elle a notamment consacré l'ouvrage *Itinérance et vie monastique. Les ascètes Nāth Yogīs en Inde contemporaine* (MSH, Paris, 2008). Dans sa contribution, l'A. s'attache à présenter diverses facettes du dialogue entre cette tradition hindoue aux caractéristiques particulières (au point que certains Nāth refusent de se considérer comme des hindous !) et l'Islam. Elle analyse tout d'abord un texte hindi étonnant, publié dans les années 1990 dans un ouvrage sur la tradition Nāth Yogī mais compilant des passages probablement beaucoup plus anciens, le *Mohammad Bodh* (« la Sagesse de Mohammad ») ; ce texte est destiné à être récité plusieurs fois par jour par les Yogī musulmans pendant le mois de Ramadan. Plusieurs extraits annotés du texte sont donnés en traduction, une attention particulière étant portée aux équivalences avancées entre des notions Nāth et des notions musulmanes ; l'A. souligne ici également l'influence de la figure et des idées de Kabir, le grand saint poète tisserand du XV^e s. (1440-1518), dans les rencontres qui ont pu se produire depuis la période moderne entre la tradition Nāth Yogī et l'Islam, principalement dans sa composante soufie. Cette étude textuelle est complétée par l'évocation plus brève d'un groupe de Yogī musulmans (les Bhartṛhari Jogī étudiés par C. Servan-Schreiber en 1999) puis par celle de trois héros de la tradition Nāth – Gogā, Ratannāth et Kāyanāth –, qui ont en

commun d'assurer la victoire de souverains musulmans dans leur conquête de territoires de l'Inde du nord; le lieu de leurs exploits et leurs tombeaux, situés dans le vaste territoire s'étendant du Khorassan au Népal, sont de hauts lieux de dévotion à la fois pour les Nāth et pour les musulmans. L'A. souligne en conclusion que le charisme et les pouvoirs de thaumaturge de ces grands personnages, qu'ils soient Nāth, musulmans ou reconnus par les deux traditions, semblent quasi exempts d'une dimension proprement religieuse, alors que l'adoption par les Nāth d'un vocabulaire soufi (*pīr*, *dargāh*) témoigne pour sa part de la fluidité des frontières entre communautés qui pouvait s'observer jusqu'à leur rigidification sous l'influence des idéologies communalistes au XX^e siècle.

AUTEURS

NICOLAS DEJENNE

Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 / Mondes iranien et indien, Paris